

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIQUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

TARIF 1976

Abonnement France	45 F
Membre scolaire	22 F
Abonnement Etranger	50 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	7 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

SOMMAIRE

SÉMÉRIA Y. — Un Braconide, <i>Chrysopophthorus chrysopimuginis</i> Goidanich (<i>Hymenoptera, Braconidae</i>) parasite des imagos de <i>Chrysopinæ</i> (<i>Planipennia, Chrysopidae</i>)	102
RAYNAUD P. — Synopsis morphologiques des larves de <i>Carabus</i> Lin. (<i>Coléoptères Carabidae</i>) connues à ce jour (suite et fin)	107
CHALUMEAU F. — Un nouveau <i>Psammodius</i> Fallen 1807 des Antilles (<i>Col. Scarabaeidae</i>)	127
ROUGEOT P.-C. — Première chasse de nuit au Mont Batu (4 307 m) en Ethiopie méridionale	130
LAPORTE B. — Diagnoses de nouveaux genres et de plusieurs espèces inédites de <i>Noctuidae Trifinae</i> (<i>Lépidoptères</i>) d'Ethiopie (3 ^e note)	131

REMERCIEMENTS ET AVIS DU TRESORIER

Le Trésorier remercie les nombreux sociétaires de France et de l'Etranger qui se sont déjà mis à jour de leur cotisation ou abonnement, conformément aux statuts et au tarif en vigueur. Il invite les autres à s'acquitter de ce nécessaire devoir.

Nous renouvelons tacitement les abonnements en cours et sans autre avis de la part de nos sociétaires, nous continuons l'envoi du bulletin.

Le recouvrement des abonnements en retard sera effectué à partir du 1^{er} avril 1976 avec majoration de 2 Francs pour frais.

PREMIERE CHASSE DE NUIT AU MONT BATU (4 307 M) EN ETHIOPIE MERIDIONALE

par Pierre-Claude ROUGEOT.

Chargé par le Muséum National d'Histoire Naturelle d'une nouvelle mission entomologique dans le nord de l'Afrique orientale, du Kenya aux montagnes du T.F.A.I., j'ai poursuivi en mars dernier la prospection — commencée en novembre 1973 — des grands massifs montagneux de l'Ethiopie méridionale, m'attachant particulièrement à la récolte des Lépidoptères nocturnes (Hétérocères) de cette vaste région, depuis les forêts et les steppes des Arussis et des Sidamos jusqu'au sommet volcanique du Batu (4 307 m) dans les monts Mendeb-Araenna, au cœur de la réserve du Balé.

Déjà, en novembre 1973, nous avons pratiqué plusieurs chasses de nuit à Dinsho (ou Gurie), comme dans le marais voisin (3 100 à 3 160 m), au Col de Dinsho (3 678 m) et dans la forêt de *Juniperus procera* (3 700-3 800 m) couvrant les pentes du Mont Batu, chasses dont les résultats ont été publiés partiellement dans ce bulletin (n° 6-7, 1974 ; 8, 1975) par les soins de notre collègue B. LAPORTE, mais nous avons hésité, alors, à piéger à l'étage afro-alpin. Ceci fut fait le 18 mars dernier, en dépit de difficultés de tous ordres, à l'aide d'un tube actinique alimenté par une batterie, le groupe électrogène n'ayant pu démarrer en atmosphère raréfiée. Je n'oublierai jamais cette brève soirée passée au pied même du deuxième sommet de l'Ethiopie, sombre cône volcanique érigé sur un très vaste plateau de plus de 4 000 m d'altitude, entaillé de profondes vallées. Entre les dalles phonolithiques et les blocs de basalte, croissent des Ericacées (*Philippia*), des *Helianthemum*, des coussinets fleuris d'Immortelles (*Helichrysum*), des séneçons, des touffes d'alchémilles, tandis que ça et là, les pierriers se hérissent des grandes hampes florales desséchées (4 m de hauteur) de *Lobelia rhynchopetalum*, remplaçant à ces altitudes une espèce de Lobélie plus petite, *L. giberroa*, commune à Dinsho, 1 000 m plus bas.

Le paysage, quasiment lunaire, peuplé de gros damans de rochers, aux mœurs de marmottes, de hardes du magnifique Nyala des montagnes et de loups du Simien, mais très pauvre en Lépidoptères (un seul Rhopalocère, *Colias electo menelicki* Berger, y vole), devient fantasmagorique la nuit, avec le sifflement incessant du vent, le galop des brumes givrantes et de violents orages de grêle ; quant aux shiftas — les bandits tant redoutés de mon brave chauffeur Girma et du guide recruté à Goba — ils étaient bien entendu absents de ces solitudes glacées, où les occasions de détrousser le voyageur égaré ne doivent pas être fréquentes ! Le froid de plus en plus vif interrompit malheureusement trop vite cette première chasse, poursuivie à la limite supérieure de la forêt de genévriers et de bruyères arborescentes ; mais quelle émotion fut la mienne de voir sautiller bientôt sur le drap de chasse, luttant contre la bise, les quelques Noctuides et Géométrides attirés par le tube lumineux, infime brillance dans l'immense obscurité de la montagne inconnue.

Ces quelques noctuelles (dont nous croyons que les chenilles sont celles-là mêmes observées dans le latex suintant à la base des feuilles des lobélies), jointes à d'autres espèces récoltées dans les localités précédemment visitées par nous, sont en cours d'étude par M. B. LAPORTE, que nous remercions ici bien vivement de sa savante collaboration et feront l'objet de nouvelles notes ; on trouvera l'une d'elles ci-dessous.